

Intervention



L'intelligence n'est ni hybride ni hétérogène

Guy Durand

Numéro 20, septembre 1983

Anthropomorphique...

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57339ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

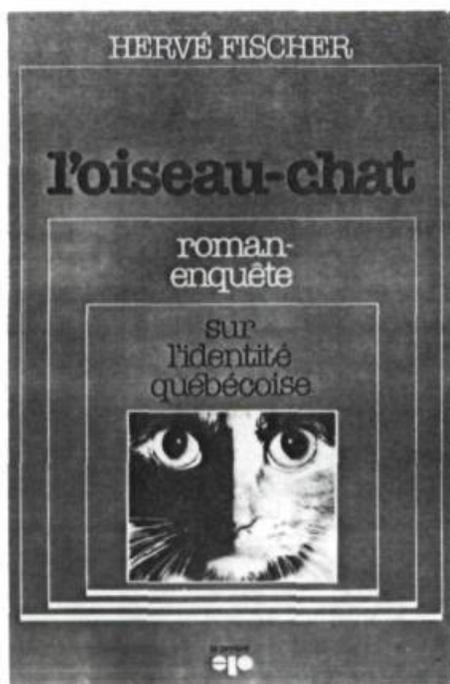
Citer cet article

Durand, G. (1983). L'intelligence n'est ni hybride ni hétérogène. *Intervention*, (20), 31–31.

Or des zones communes, *sociographiques* sans aucun doute, intéressent ceux et celles — sociologues ou pas — qui tentent de comprendre leur identité et leurs appartenances. Mythanalyse, outil de connaissance?

À mon avis, ce roman-enquête explore un palliatif à la lacune que reconnaissait Lucien Goldmann à toute analyse des oeuvres d'art et des créations culturelles⁴: l'ignorance des oeuvres moyennes comme expression mélangée des visions du monde. En recueillant des identités imaginaires disparates, le défi était relevé avec comme hypothèse l'existence d'un secteur dans lequel le sujet créateur a un caractère collectif et transindividuel.

Personnalité de base, mentalités traditionnelles, mythe central, la langue commune, l'Idéal, le médium? Des spécialistes participants à *l'oiseau-chat*, peu nous parlent de l'identité québécoise. On y illustre tour à tour ses intérêts de recherche avec une touche psychanalytique marquée.



Paradoxe étonnant, le spécialiste le plus intéressant sera sociologique. Non seulement Marcel Rafie donne l'heure juste sur l'art sociologique mais en plus il interroge à son tour la nature artistique des actions de Fischer.

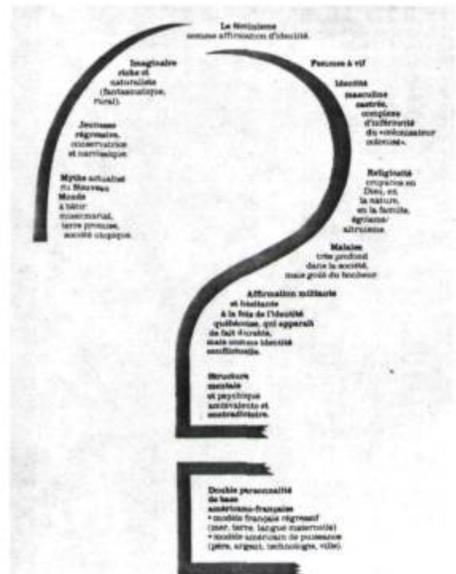
Si Rafie reconnaît d'emblée l'intention d'art, il se demande s'il n'y a pas en même temps réduction à une imagination méthodologique. En prime, Rafie nous offre une classification très révélatrice sur les attitudes des répondants: la mythanalyse reçoit alors une poussée (aide?) de l'expertise des sociologues à propos des témoignages. Rafie note cinq regroupements fidèles aux données: 1- l'interprétation psychologique des questions, 2- la compréhension socio-professionnelle, 3- la perception socio-politique, 4- la perception mystico-religieuse, 5- la perception multidimensionnelle des questions.

Et curieusement réapparaissent les distinctions de classes sociales, de générations, de sexes et peu de mythique...

Retrouvera-t-on le constat «mythanalytique» de l'oiseau-chat dans la politique, les oeuvres culturelles et les mouvements sociaux, ces autres lieux du mythe?

En tous cas, si le couple OISEAU/CHAT ca-

ractérise l'identité des Québécois aux yeux du «mythologue», l'hybridation SPHINX/CAMÉLÉON pourrait qualifier Hervé Fischer: personne énigmatique (artiste ou non, d'avant-garde ou d'arrière-garde), figée dans une attitude mystérieuse (mythanalyse), monstre fabuleux, lion ailé à tête et buste de femme (imaginaire ambivalent, naturaliste, bestiaire, mâle castré et féminisme à vif), qui tuait les voyageurs (les sciences sociales) quand ils ne résolvaient pas l'énigme qu'il leur proposait (le mythe d'origine derrière le Qui



penses-tu être? Qui voudrais-tu être?), mais en même temps personnage qui change de conduite, de langage au gré du contexte (de peintre du dimanche à l'art sociologique, de la socio-analyse à la sociologie matérialiste, de la communication à la Mythanalyse).

Guy Durand

1. Hervé Fischer, *L'oiseau-chat. Roman-enquête sur l'identité québécoise*. Montréal, Éd. La Presse, 1983. 281 p.
2. —, *Théorie de l'art sociologique*, Casteman 1977. 197 p.
3. —, *L'Histoire de L'art est terminée*, Balland, 1981. 218 p.
4. Lucien Goldmann, *Structures mentales et création culturelle*, coll. 10-18, n° 831, 1970.

comment tenir ▼▼

L'intelligence n'est ni hybride ni hétérogène

La notion d'hybride peut-elle aider la critique à mieux cerner l'art actuel? Au dernier congrès de l'ACFAS, ce sujet a animé le 2^e colloque de la Société d'Esthétique du Québec, groupement réunissant à peine une quinzaine de personnalités du milieu montréalais des arts incluant les René Payant, Francine Périnet, Louise Letocha, Fernande St-Martin, Pierre Granche et quelques sémiologues et historiens(nes) de l'art... J'ai

assisté à la communication de René Payant intitulée *L'hybride n'est pas l'hétérogène*.

Déception. L'hybride comme concept esthétique s'y est perdu dans l'aliénation du formalisme linguistique, débouchant tristement sur un jeu de dialogue aux règles abstraites, factices et ancrées dans un narcissisme évident.

Philosopher ne signifie pas prendre n'importe lequel adjectif ambigu du dictionnaire, en donner les définitions élémentaires et dissenter superficiellement sur l'évolution de la signification. De son propre aveu, c'est ce que monsieur Payant a fait. Le prétexte? Eh bien que le mot hybride soit employé de plus en plus par la récente critique formaliste de l'art.

En fait, le communicateur voulait revenir à l'opposition Modernisme/Post-modernisme. À ce titre, le mot hybride n'aurait pas droit de concept explicatif mais d'indicateur du fait de la difficulté de la théorie de l'art à «clôturer» le Modernisme au profit de ce Post-Modernisme qu'il ne faut surtout pas essayer de définir. Qui plus est l'interdisciplinarité des lectures issues des sciences humaines provoquerait des incompatibilités de l'explication, lieu réel de l'hybridation strictement théorique.

Il faut dénoncer l'imposture intellectuelle de tels débats: psychologisme superficiel, verbiage ludique, narcissisme de l'expression de soi, absence de sérieux et inutilité du thème déterminent une aliénation dans le piège des mots.

Pourtant le technologique de plus en plus fusionné par nombre d'artistes donne à l'adjectif hybride un relief qui pose autrement ce problème d'art actuel. De l'art, il n'y eut aucune mention. À croire que cette clique flottait dans les mots pour les mots au-dessus de l'art pour l'art!

À mon avis l'art ne sera jamais trop bruyant face à ces leçons sur l'insignifiance du discours sur l'art très différent du langage de la création.

Guy Durand

HYALOÏDE [jaloid]. *n. f.* (1870; gr. *hualos*, verre; *idos*, forme). Qui ressemble à du verre. *Membrane hyaloïde*, qui entoure le corps vitré de l'œil.

HYBRIDATION [ibridasj]. *n. f.* (1836; de *hybride*). Biol. Croisement second entre sujets différant au moins par le sexe. Croisements entre espèces. V. Croisement, métissage.

HYBRIDE [ibrid]. *adj. et n. m.* (*Hybride*, 1596; lat. *hybrida* ♀ 1° Biol. Se dit d'un individu provenant du croisement de variétés, d'espèces différentes. *Plantes animales hybrides*. Subst. m. Un *hybride*. — *Spécialt.* Hybride d'espèces. ♀ 2° Ling. (1647) Mots *hybrides*, mots formés d'éléments empruntés à deux langues différentes (ex.: monnaie). ♀ 3° Crit. (1831). Composé de deux éléments de nature différente anormalement réunis; qui participe de deux ou plusieurs ensembles, genres, styles. *Œuvre hybride*. « Une langue hybride et de séduction ambiguë » (GIDE). ♂ ANT. 2°

HYBRIDER [bride]. *v. tr.* (1873; de *hybride*). Biol. Pratiquer l'hybridation entre. V. Croiser. Pronom. *Plante qui s'hybride*, fécondée naturellement par un pollen d'une autre espèce ou variété.

HYBRIDISME [bridism(a)]. *n. m.* (1842; de *hybride*). Biol. Hybridation entre variétés très voisines.

HYBRIDITÉ [bridite]. *n. f.* (1839; de *hybride*). Biol. Caractère d'hybride.

HYDARTHROSE [idaktroz]. *n. f.* (1843; du gr. *hudor* « eau », et *arthron* « articulation »). Méd. Épanchement d'un liquide séreux dans une cavité articulaire. *Hydarthrose au genou*; épanchement de synovie.

HYDATIDE [idatid]. *n. f.* (1680; gr. *hudatis*, -idos, de *hudor* « eau »). Zool. Forme larvaire du ténia échinocoque (parasite).

HYDATIQUE [idatik]. *adj.* (1795; du rad. de *hydatide*). Méd. Relatif aux hydatides. *Kyste hydatique* (surtout dans le foie).

HYDNE [idn(a)]. *n. m.* (1808; gr. *hudnon* « tubercule, truffe »). Bot. Genre de champignons basidiomycètes, charru ou coriace.

HYDR., HYDRO., -HYDRE. ♀ 1° Éléments, du gr. *hudor* « eau ». ♀ 2° Chim. Élément correspondant à « Hydrogène ».

HYDRACIDE [idnasid]. *n. m.* (1836; de *hydr.*, et *acide*). Chim. Acide ne renfermant pas d'oxygène (mais de l'hydrogène et éventuellement d'autres éléments). Ex.: acide chlorhydrique. V. *Hydrie*, *hydrique*.

HYDRAIRES [idra]. *n. m. pl.* (1877; de *hydr.*, et -aire). Zool. Sous-classe de cœlentérés qui vivent isolés ou en colonies.